

Mais, pour produire ces heureux effets, il faut que nous acceptions les maladies comme venant de la main de Dieu, et que nous les unissions aux souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par les mérites duquel seul nos œuvres peuvent acquérir une valeur surnaturelle qui les rende dignes de la récompense éternelle.

Si nous sommes bien persuadés de ces vérités, nous regarderons les maladies comme entrant dans la chaîne des grâces et des miséricordes du Seigneur. Nous les supporterons donc avec patience, sans nous plaindre, bien plus, avec joie. Nous serions bien indignes de notre séraphique Père, si nous agissions autrement. En effet, Dieu voulant donner à S. François ce comble de mérites qui ne vient que de la patience, l'exerça par plusieurs sortes de maladies si graves qu'à peine y avait-il une partie de son corps où il ne sentit de violentes douleurs. Elles le réduisirent à un tel état qu'il n'avait plus que la peau collée sur les os; presque toute la chair était consumée. Or, ses souffrances les plus vives, il ne les qualifiait point de souffrances; il les appelait ses sœurs, pour montrer combien elles lui étaient chères. En 1224, étant sur le point de perdre la vue à cause des larmes continuelles qu'il versait, et accablé d'ailleurs de maux nombreux et cuisants, il fit humblement cette prière : "Seigneur mon Dieu, jetez les yeux sur moi et donnez-moi du secours; faites-moi la grâce de supporter patiemment toutes ces infirmités." Une voix lui répondit aussitôt : "François, à quel prix pourra-t-on mettre ce qui fait obtenir un royaume qui n'a point de prix ? Sachez que les douleurs que vous sentez sont plus estimables que les richesses du monde, et qu'il ne faudrait pas s'en défaire pour le monde entier, quand même toutes ses montagnes se changeraient en or pur, toutes ses pierres en pierreries et toutes les eaux de la mer en baume."—"Oui, Seigneur, s'écria François, c'est ainsi que j'apprécie les peines que vous m'envoyez : car je sais que vous voulez qu'elles soient en ce monde le châtement de mes péchés, pour me faire miséricorde éternellement."—"Réjouissez-vous donc, ajouta la voix : c'est par le chemin où vous êtes que l'on va au ciel." Un jour il endura, comme s'il n'avait rien senti, sauf une impression instinctive d'horreur dès l'abord, une opération douloureuse qui consistait à faire passer un fer rouge à travers les chairs depuis l'oreille jusqu'aux sourcils, et il eut le courage de parler à cet instrument de souffrances en l'appelant *mon frère le feu*, et